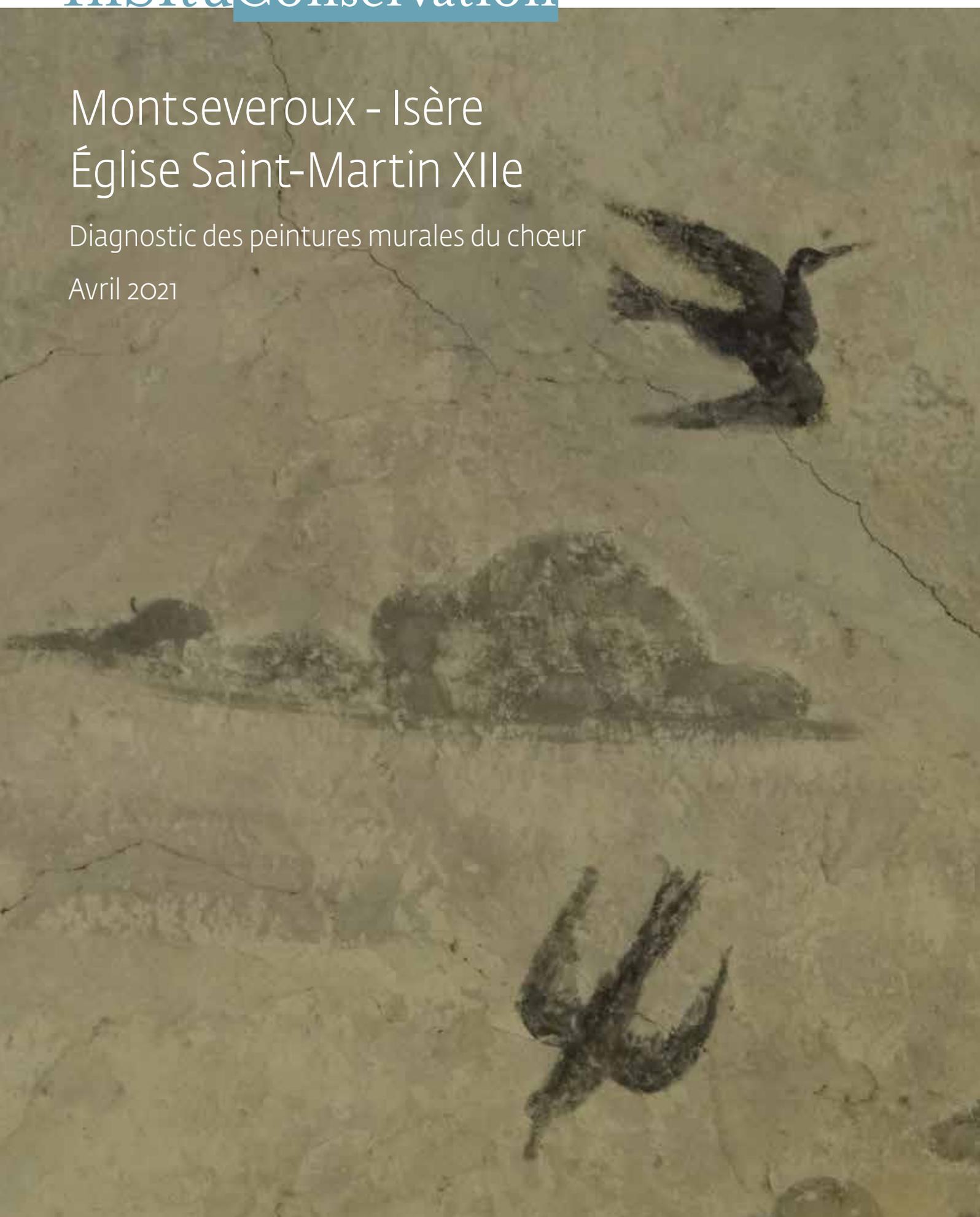


Montseveroux - Isère Église Saint-Martin XIIe

Diagnostic des peintures murales du chœur

Avril 2021



MAÎTRISE D'OUVRAGE

Mairie de Montseveroux

93 place du château
38122 Montseveroux
04 74 59 24 53

MAÎTRISE D'ŒUVRE PATRIMOINE

Atelier Multiple

Laurent Le Corroller
architecture - patrimoine - urbanisme
45, cours de la Libération - 38100 Grenoble
multiple.architectes@orange.fr
09 61 27 19 82

**PROFESSIONNEL DE LA CONSERVATION-
RESTAURATION**

Claire Bigand

**InSitu
CONSERVATION**

conservation-restauration peintures murales
sculptures polychromes
80 chemin des Perrets - 73470 Novalaise
06 15 42 40 58
clairebigand@insituconservation.art
www.insituconservation.art

Davide Orsi

2, rue Jules Ferry
38100 Grenoble
davideorsiconservation@gmail.com

Les informations contenues dans le présent document sont protégées par l'article L 111-1 du Code de la Propriété intellectuelle (loi n° 2006-961 du 1er août 2006).

Sommaire

Introduction	4
1. Mission de diagnostic demandée	4
2. Description architecturale	6
3. Identification des décors	9
4. Étude des peintures murales	14
5. Technique originale du décor XVIIIe	17
6. Constat d'état des peintures	18
6.1. Support et enduit - chœur, abside, transept	18
6.2. Support et enduit - arc triomphal	18
6.3. Couche picturale- chœur, abside, transept	21
6.4. Relevés des altérations du support	22
6.5. Relevés des altérations de la couche picturale	24
6.6. Relevés de la restauration de 1986	26
7. Les microorganismes	28
8. Diagnostic des peintures murales	30
9. Préconisations pour la conservation des décors	30
10. Annexe: Dossier de restauration 1986	35

INTRODUCTION

Décor monumental probablement XVIIIe de type hypographique¹.

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1979.

1. Mission de diagnostic demandée

L'intervention a été menée par Davide Orsi et Claire Bigand les 1er et 2 avril 2021. La mission qui nous a été confiée consiste en l'étude des peintures murales visibles dans l'abside, le chœur et le transept de l'église St-Martin. Cette étude comprend un diagnostic: avec l'identification et la cartographie des altérations structurelles, picturales et la mise en évidence des zones restaurées en 1986. Ces cartographies sont réalisées sur la base des plans et élévations fournis par la Laurent Le Corroller architecte du patrimoine.

La mise en évidence des zones restaurées permet d'évaluer l'évolution des matériaux employés.

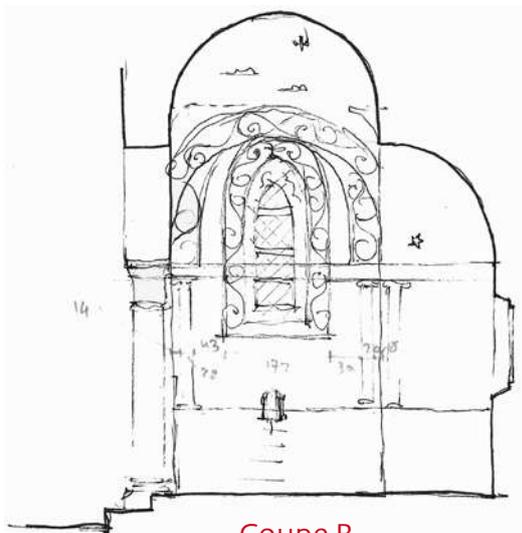
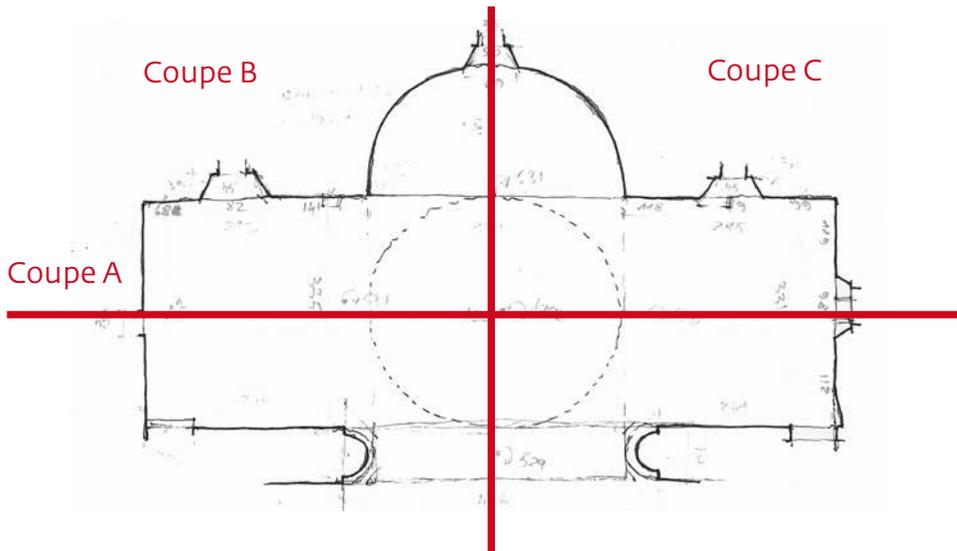
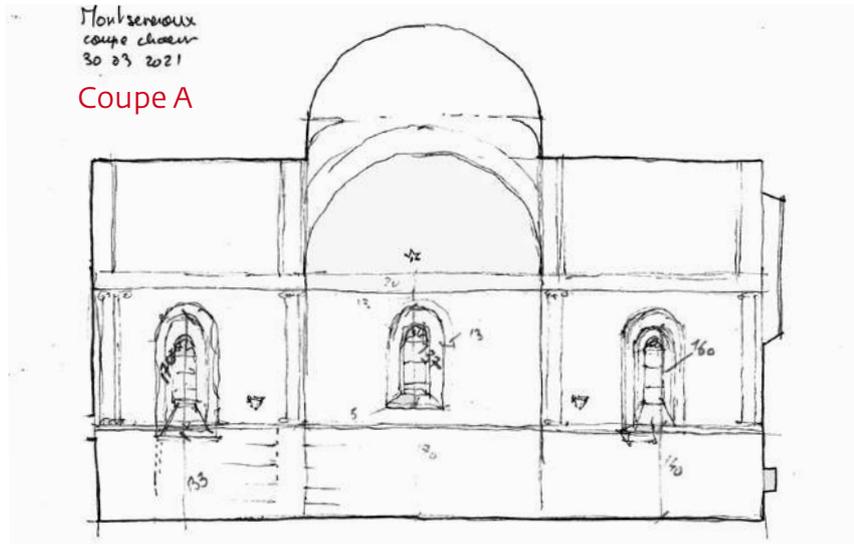


Davide Orsi réalisant les relevés sur tablette graphique.

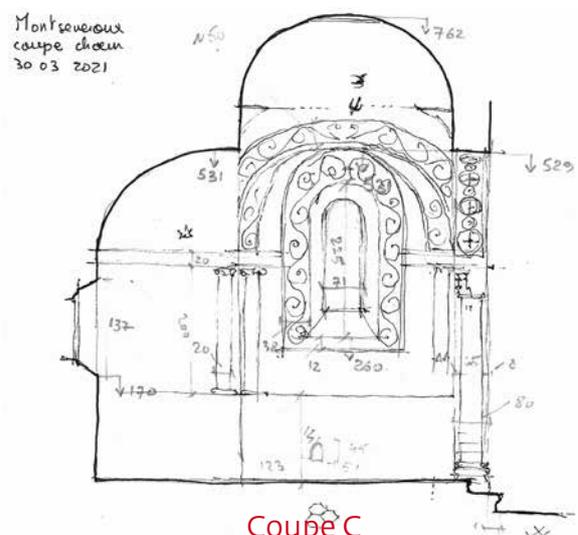
1. Typographique: désigne des ornements comprenant à la fois des végétaux et des architectures : fleurons, rinceaux, culs-de-lampe, pilastres etc

Une synthèse des causes d'altérations et des risques à court et long terme en matière de conservation des décors a été réalisée.

Proposition de nouvelles interventions et leur phasage.



Coupe B



Coupe C

2. Description architecturale

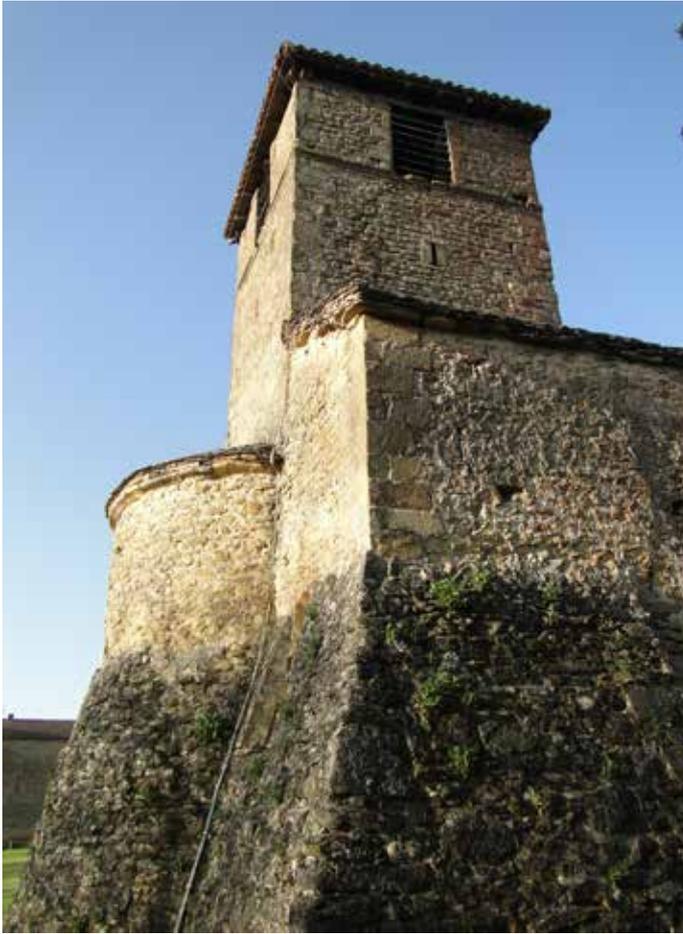
Il s'agit d'un édifice de la seconde moitié du XIIe siècle orientée à l'Est. En 1852 l'église est agrandie à l'Ouest. L'extérieur du bâti présente nettement cet agrandissement et la modification des baies de la nef. trois baies en plein cintre ont été ouvertes de part et d'autre dans la nef probablement à cette période pour supplanter les baies médiévales beaucoup plus petites et que l'on peut encore observer dans la maçonnerie. Les baies du transept sont probablement des ouvertures du XVIIIe ou antérieures.

Le chœur et les bras du transept sont renforcés à l'extérieur côté Est par de larges contreforts.

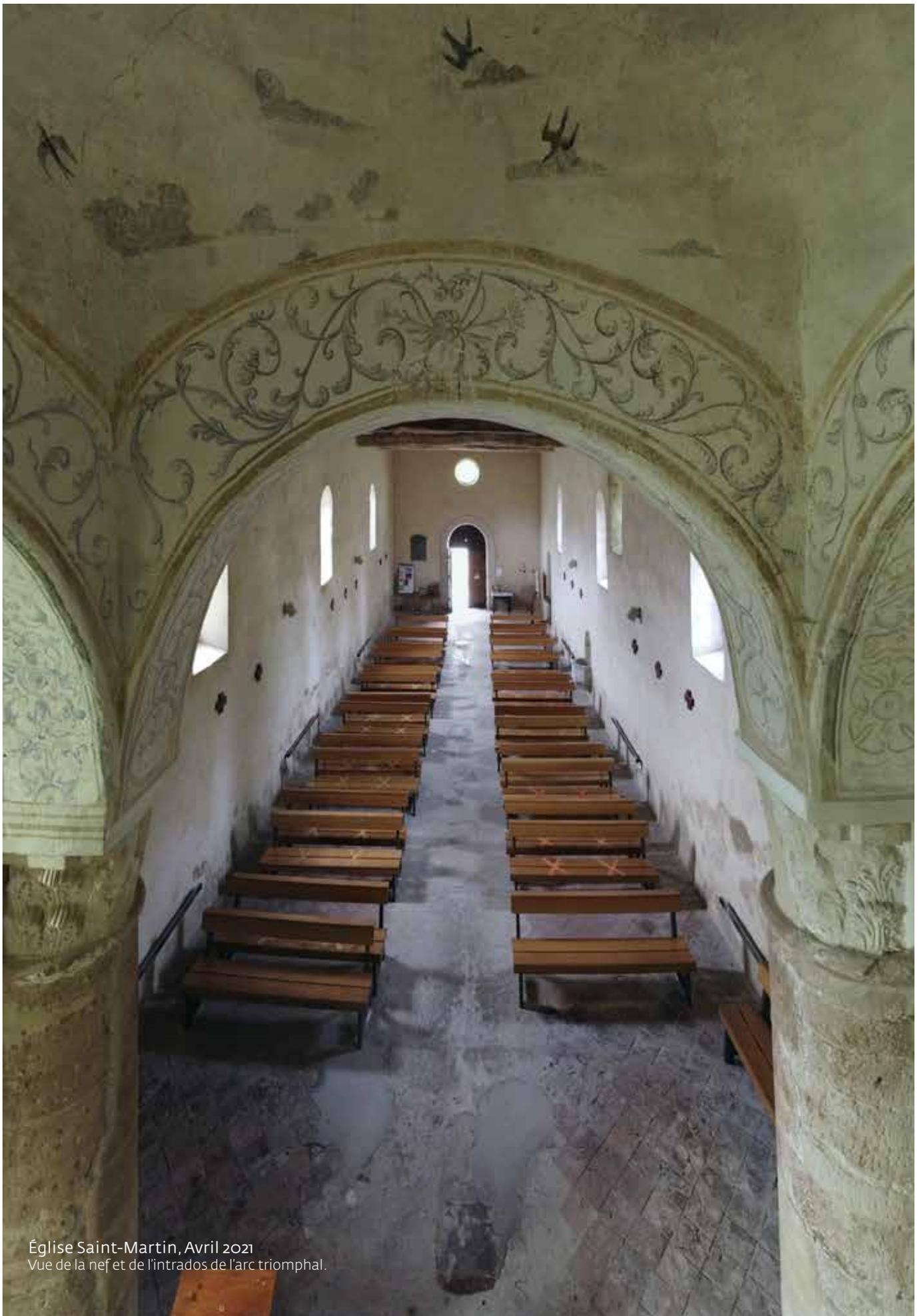
Les trois baies à l'Est sont probablement médiévales vue la finesse des remplages.

Une pierre gravée est présente dans le transept. Le texte qui y figure nomme un prêtre Jean de Bourgoin en 1326.





Église de Saint-Martin, Avril 2021
vues extérieures de sa situation à côté du château de Montseveroux, de l'entrée, des contreforts et de l'agrandissement à l'Ouest en 1852.



Église Saint-Martin, Avril 2021
Vue de la nef et de l'intrados de l'arc triomphal.

3. Identification des décors

Dans le transept sud un fragment de litre funéraire présente les armoiries de Jean Buffevent de Murinais, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi. Cette peinture créée à l'occasion des funérailles du défunt est datée de 1620. Des fragments de cette même litre sont visibles à la même hauteur, dans le cul-de-four et dans le transept Nord. Par-dessus figure le décor qui fait l'objet de notre étude.

Les peintures ont été dégagées et restaurées en 1986 par Claude Prieur (Artiste peintre fresquiste). Un rapport présente ses observations et les travaux qu'il a mené de mai 1984 à avril 1986 avec l'aide de bénévoles de la commune. Il signe sa restauration *Picture Aperta* sur l'extrados de l'arc Sud.

Il s'agit d'un décor monumental hypographique. Une architecture en trompe-l'œil orne les parois. Elle définit trois registres. Un large soubassement de parements en trompe-l'œil qui ne comporte semble-t-il plus aucun élément original.

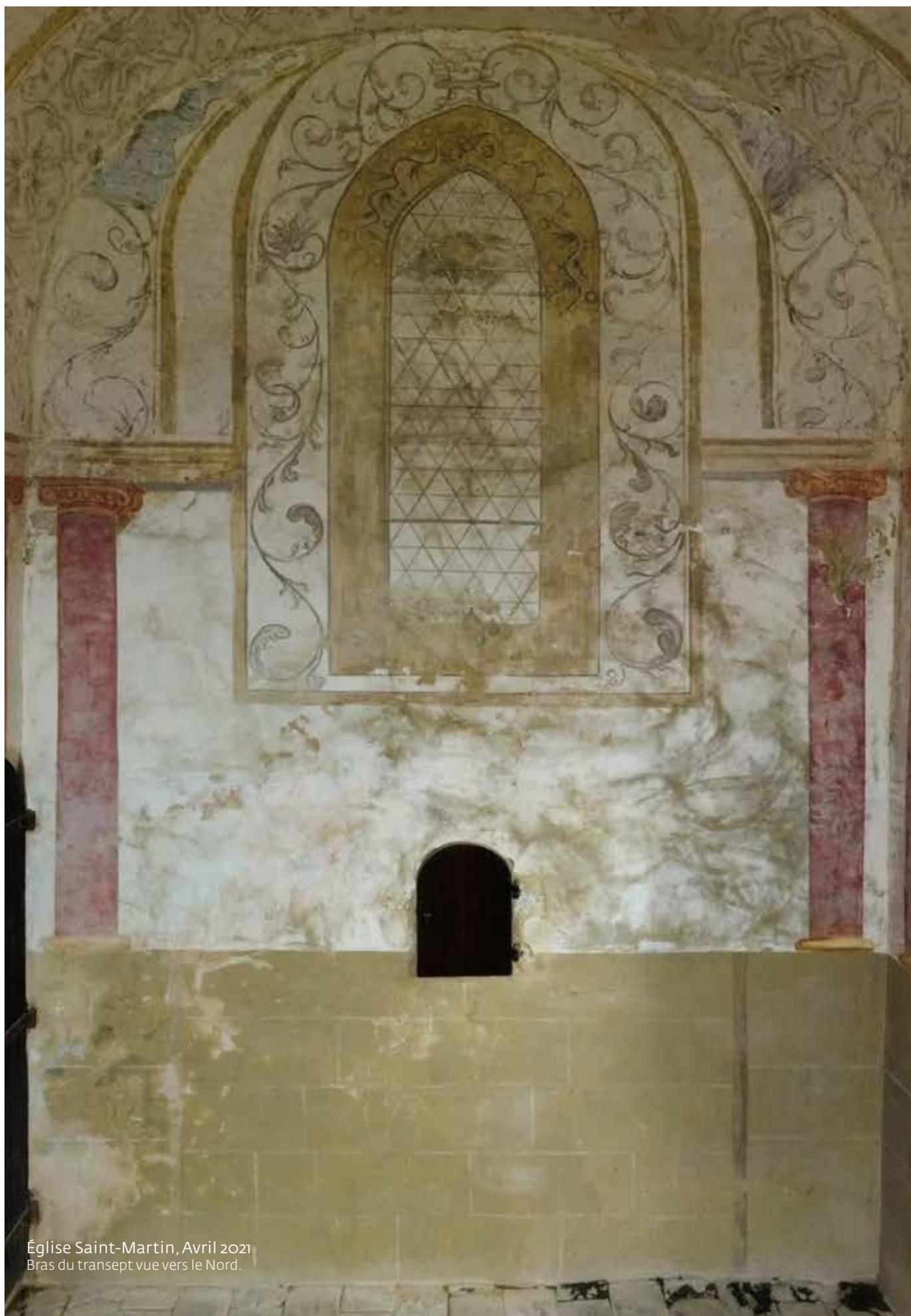
Un second registre médian constitué de colonnes rouges rosés et chapiteaux d'ordre ionique ocres jaunes et ocres rouges, des pilastres gris et violet. Le second registre se termine par une corniche en trompe-l'œil qui fait le tour de tout le chœur. Les baies sont encadrées de larges et élégants rinceaux de feuilles et chardons. Au Sud la baie est en plein cintre et les tonalités sont brunes, bleues et grises alors qu'au Nord il s'agit d'une baie en trompe-l'œil en arc brisé dont les tonalités sont ocres jaunes, rosés, grises et bleues. Au sommet de chaque baie du transept un anneau est peint. L'anneau forme le lien des rinceaux qui retombent de part et d'autre des baies.

Le troisième registre couronne l'ensemble. Dans les bras du transept une large clé en trompe-l'œil est peinte aux motifs floraux, et ce au centre de chaque voûte en plein cintre.

Les architectures sont couronnées par un ciel étoilé dans le cul de four et une nuée d'hirondelles dans la coupole à trompes. Les extrados des arcs de la coupole sont marqués par un large arc peint et ornés de rinceaux. La partie sommitale de cette dernière est ornée d'une ouverture en trompe-l'œil imitant le marbre (passage des cloches).



Église Saint-Martin, Avril 2021
Vue du décor de la coupole.



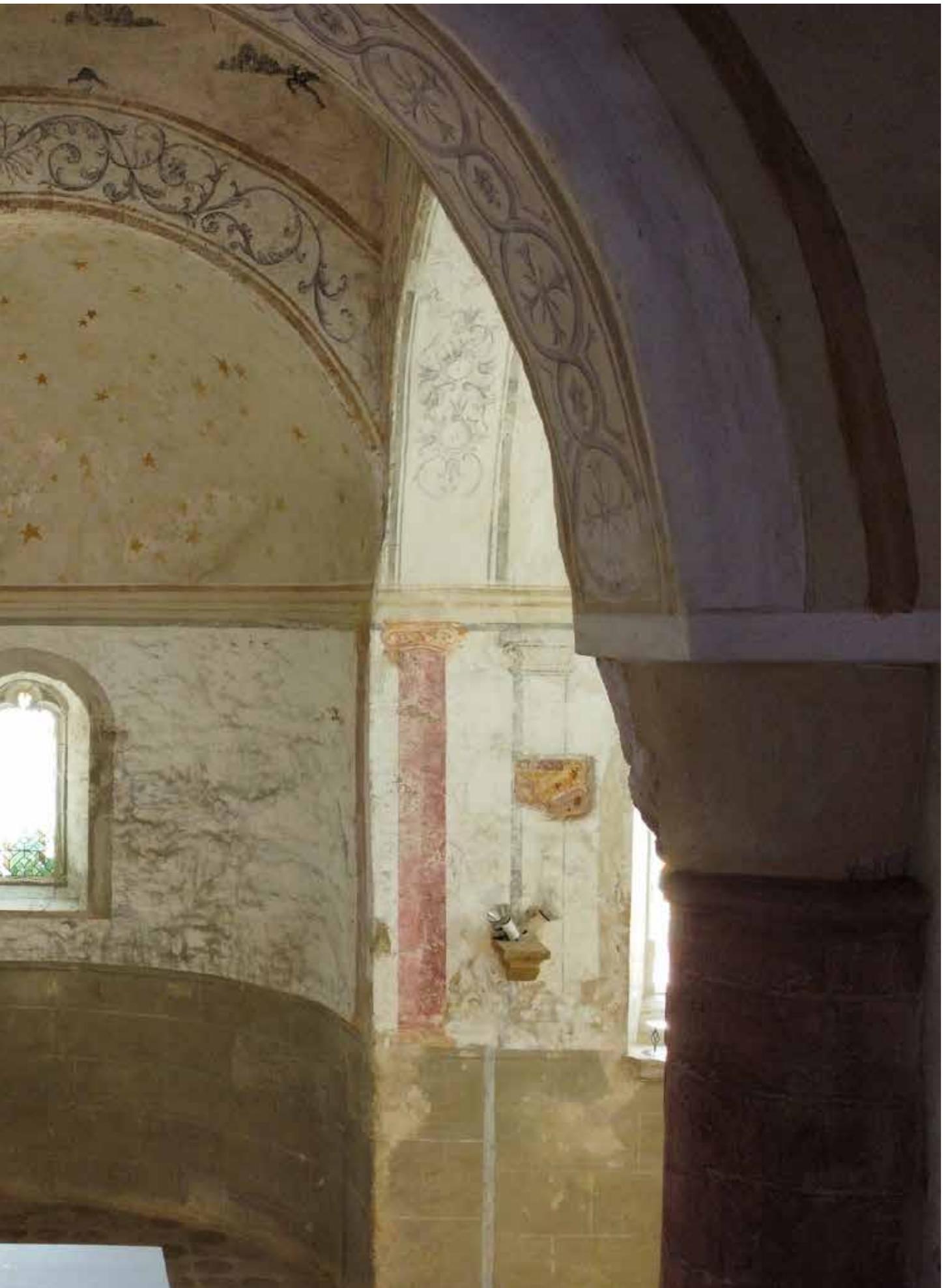
Église Saint-Martin, Avril 2021
Bras du transept vue vers le Nord.



Église Saint-Martin, Avril 2021
Bras du transept vue vers le Sud.



Église Saint-Martin, Avril 2021
Abside et transept vue du décor du chevet.



4. Étude des peintures murales

Stratigraphie et succession historique de décors dans le chœur (abside et transept)

- Parois en pierre (grès jaune et rouge, galets, tuf)
- Enduit sable et chaux
- Badigeon blanc grossier
- Décor médiéval attribué au XIVe (visible transept Sud et fragment de rouge dans le cul-de-four)
- Enduit gris attribué au XVIe
- Litre funéraire blasonnée (transept sud et fragments dans le cul-de-four et transept nord)
- Enduit sable et chaux
- Décor mural attribué au XVIIIe siècle (actuellement visible)
- Agrandissement de 1852 (sur l'arc triomphal)
- 12 couches de badigeons et enduits plâtre et mortier dont un décor de pochoir du XIXe
- Restauration de 1986



Fragment de décor médiéval du XIVe siècle,
Transept Sud, paroi Est.



Fragment de litre funéraire blasonnée,
Transept Sud, paroi Sud.



5. Technique originale du décor XVIIIe

Maçonnerie en grès rouge, jaune, tuf et gros galets de rivières.

Les enduits sont constitués de sable et chaux. Le sable est d'une granulométrie fine et homogène comportant tout de même des variations. Il est de couleur clair. L'enduit vient mourir sur les pierres de taille formant les arêtes des baies et des parois.

Un badigeon préparatoire blanc recouvre toute la surface. Il est lisse.

La palette chromatique comprend de l'ocre rouge, l'ocre jaune, blanc, rouge carmin pour les colonnes, un gris et un violet pour les rinceaux végétaux, un bleu pour les cornes d'abondance et les feuillages des rinceaux.

Église Saint-Martin, Montseveroux, Avril 2021
Décor de la partie sommitale de la paroi Sud.



Église Saint-Martin, Montseveroux, Avril 2021

- Détail de la maçonnerie de grès rouge
- Décor paroi Nord avec des rehauts de rose et de l'ocre jaune
- Encadrement ocre jaune de la baie en trompe l'œil

- Chapiteau de l'arc triomphal
- Couche picturale bleue
- Rinceaux de l'encadrement de la baie Sud

6. Constat d'état des peintures murales

6.1. Support et enduit - chœur abside transept

Le grès du glacis des baies est altéré par les remontées et les infiltrations d'eau. La pierre est extrêmement friable en surface.

Les enduits sont dégradés par des remontées d'humidité et des infiltrations sur les trois orientations. Les enduits de restauration de 1986 sont très résistants et serrés en surface. Ce qui leur donne une faible perméabilité. L'humidité est importante dans les maçonneries en partie basse. Un front est visible à la frange des enduits anciens et des enduits de restauration ce qui dégrade à nouveau les peintures par la cristallisation d'efflorescences salines en surface.

Des auréoles rosées sont visibles sur les enduits de réfection. De la méthyl-cellulose compose ces enduits. Il s'agit probablement d'une altération de la méthyl-cellulose en présence de la chaux.

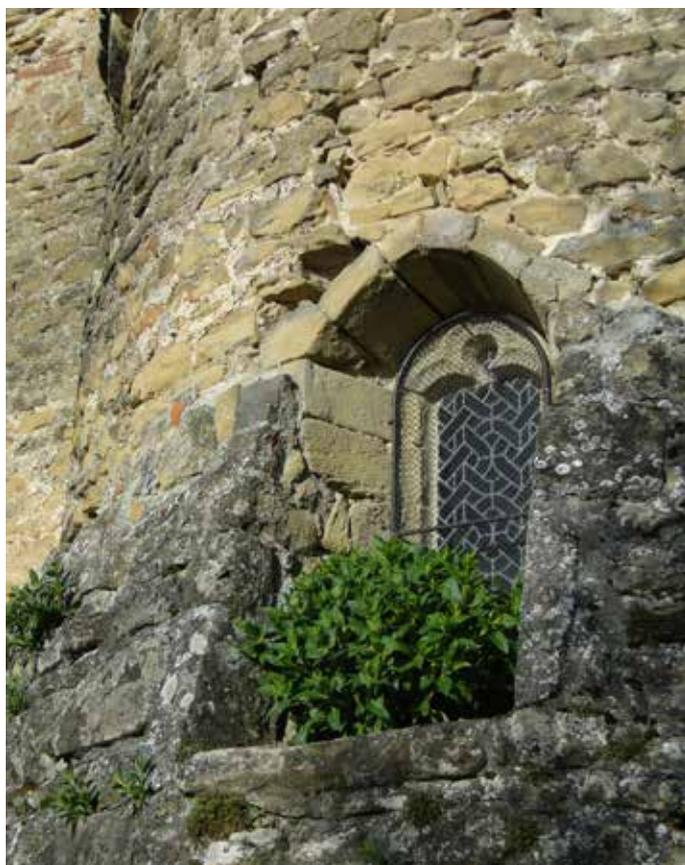
Sur certaines zones, mais peu nombreuses, les enduits sont déplaqués.

Certains piquetages anciens des enduits n'ont pas été rebouchés.

Les enduits de restauration présentent de nombreuses fissures jusque sur les voûtes.

6.2. Support et enduit - Arc triomphal

Les piles ont été reprises avec un ciment blanc. Sa nature et dureté entraineront des altérations dans le temps.



Église Saint-Martin, Montseveroux, Avril 2021
Baie extérieure exposée aux intempéries et comportant des développements de végétaux.



Église Saint-Martin, Montseveroux, Avril 2021
Altérations des pierres du glacis des baies.



Église Saint-Martin, Montseveroux, Avril 2021

- Efflorescences salines
- Contreforts prenant montrant des défauts de joints et des développements organiques

- Déplacage des enduits
- Déplacage des enduits avec perte de matière



6.3. Couche picturale - chœur abside transept

On relève de nombreuses toiles d'araignées et un encrassement généralisé.

La matière picturale originale présente de nombreux déplacages sous la forme de feuilles.

La couche picturale n'est pas pulvérulente.

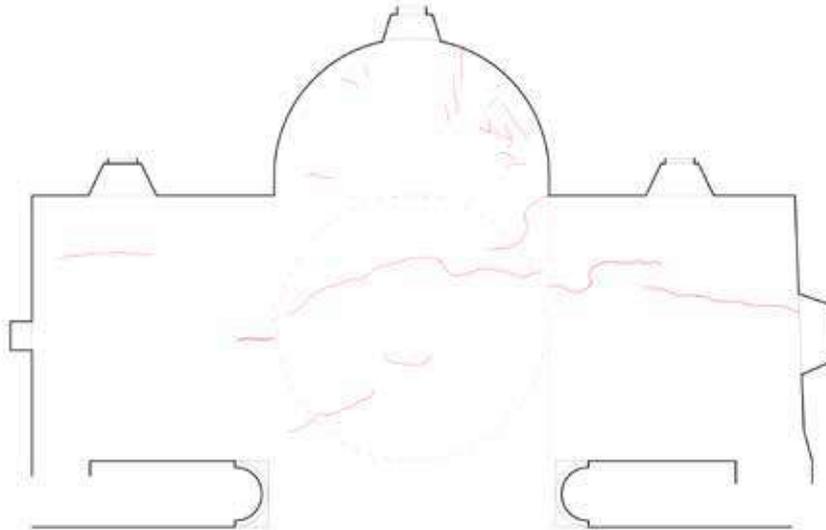
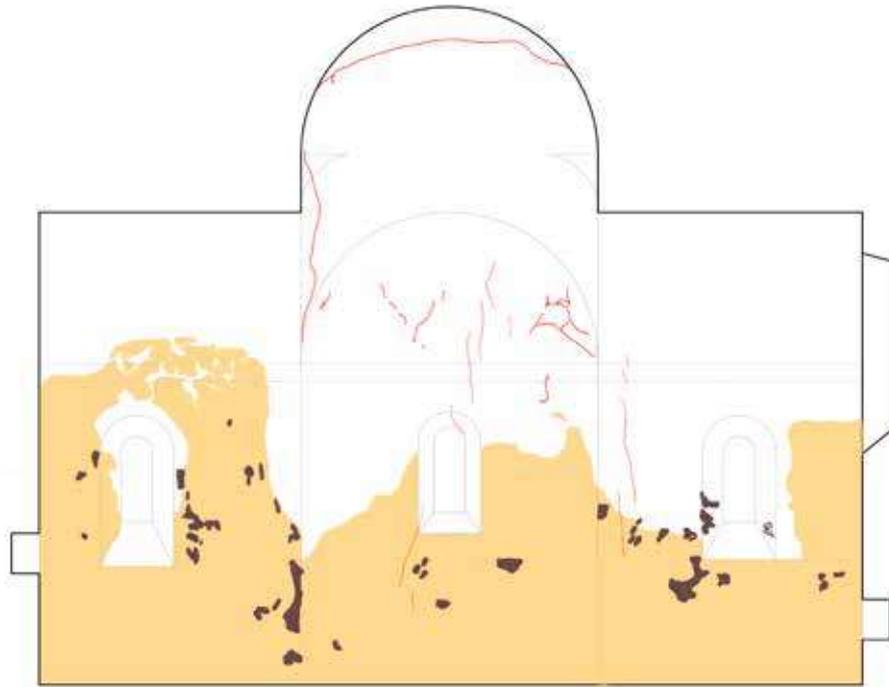
Les retouches de 1986 sont désaccordées et débordantes. Ceci confère un alourdissement général au décor qui est plus délicat qu'il ne paraît aujourd'hui.

Oxydation des fixations métalliques de la plaque gravée dans le transept Sud.

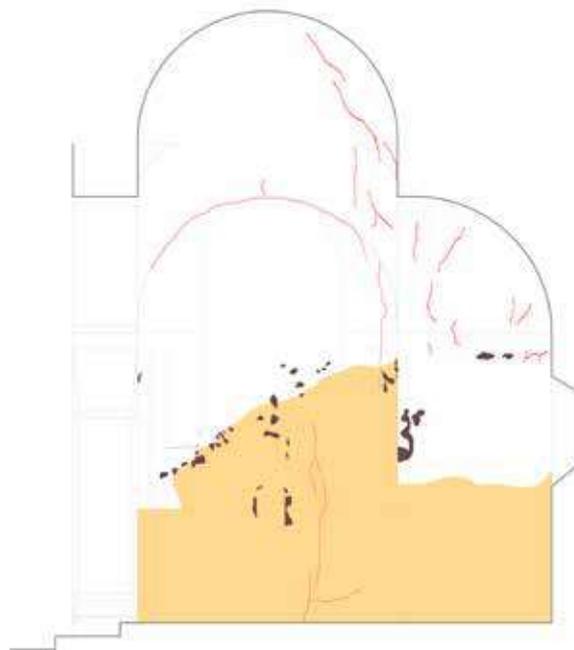
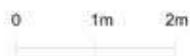
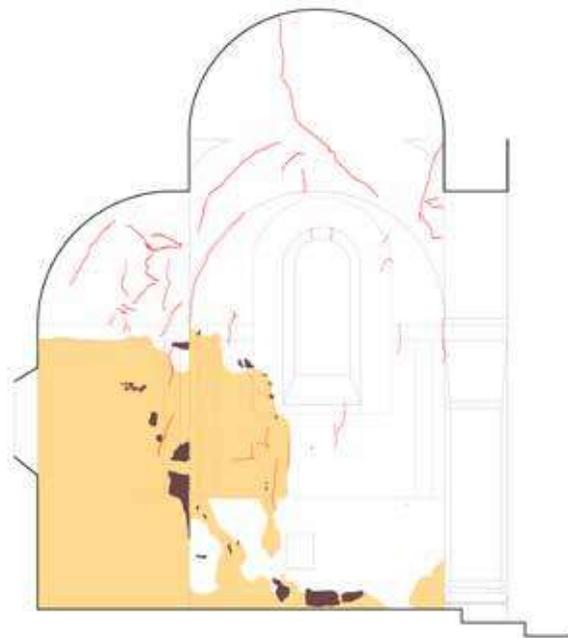
Oxydation des pieds des lampes qui sont engagées sur la paroi Est du transept Sud.

La perception de l'ensemble des décors est confuse en grande partie du fait des auréoles d'humidité.





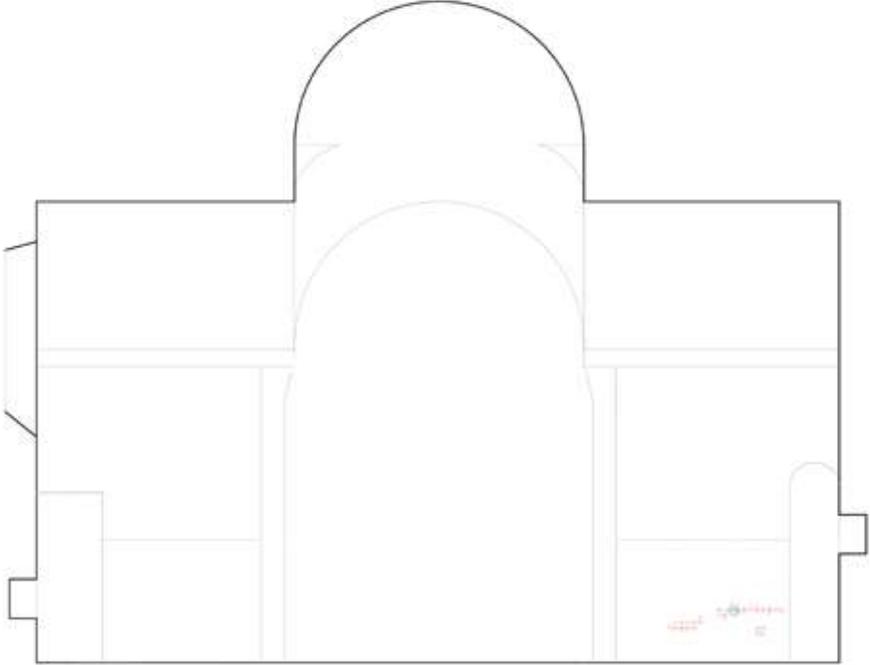
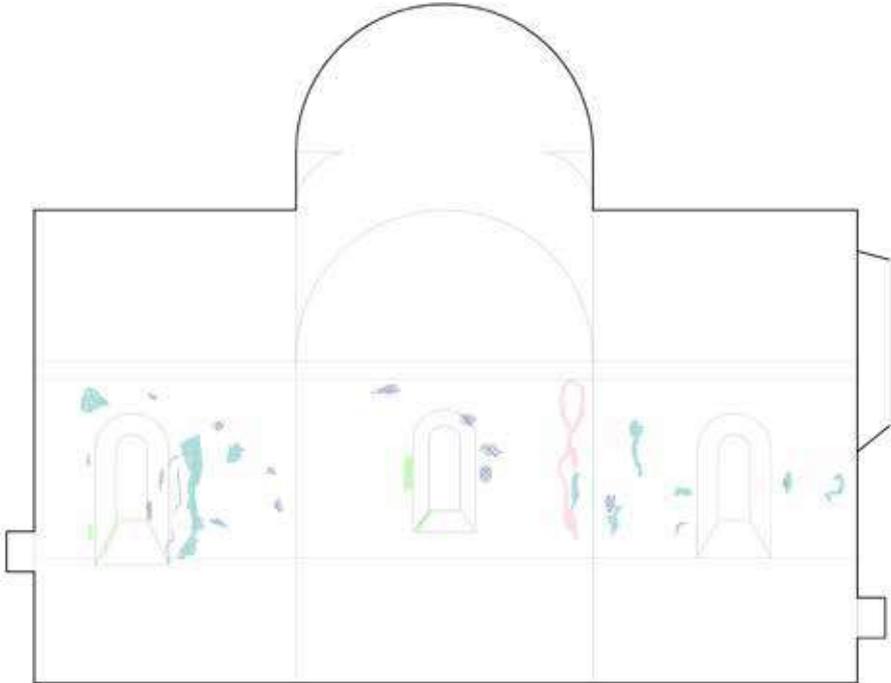
0 1m 2m



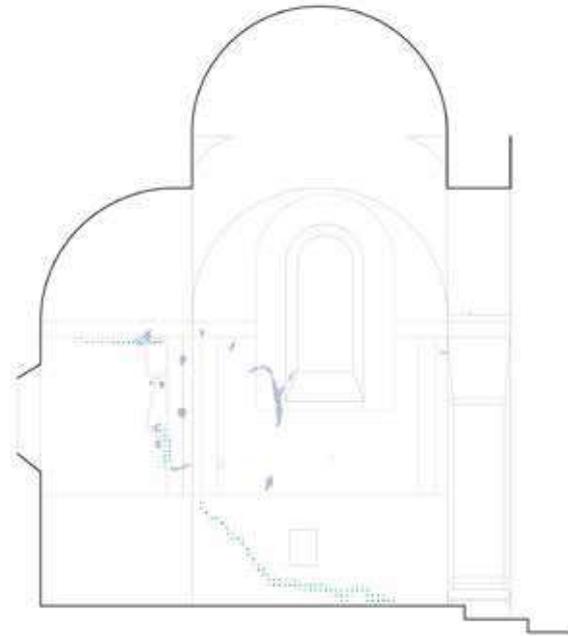
Relevés des altérations du support

- Paroi Est
- Voûte
- Paroi Ouest

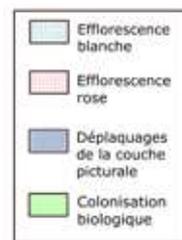
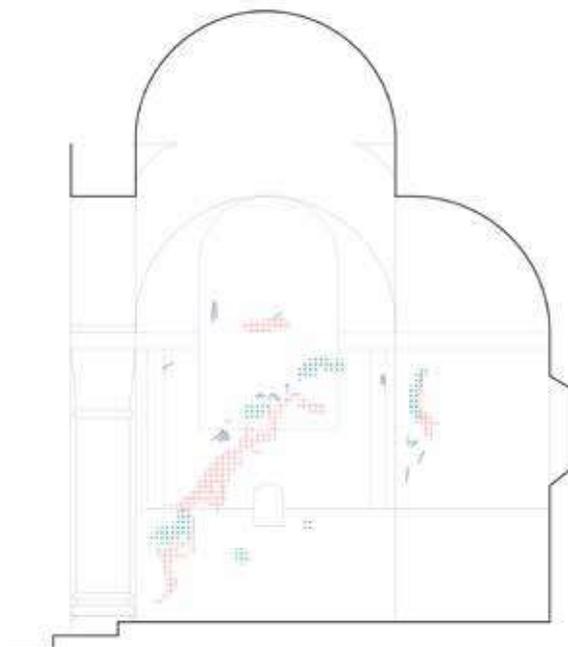
- Paroi Sud
- Paroi Nord



0 1m 2m



0 1m 2m



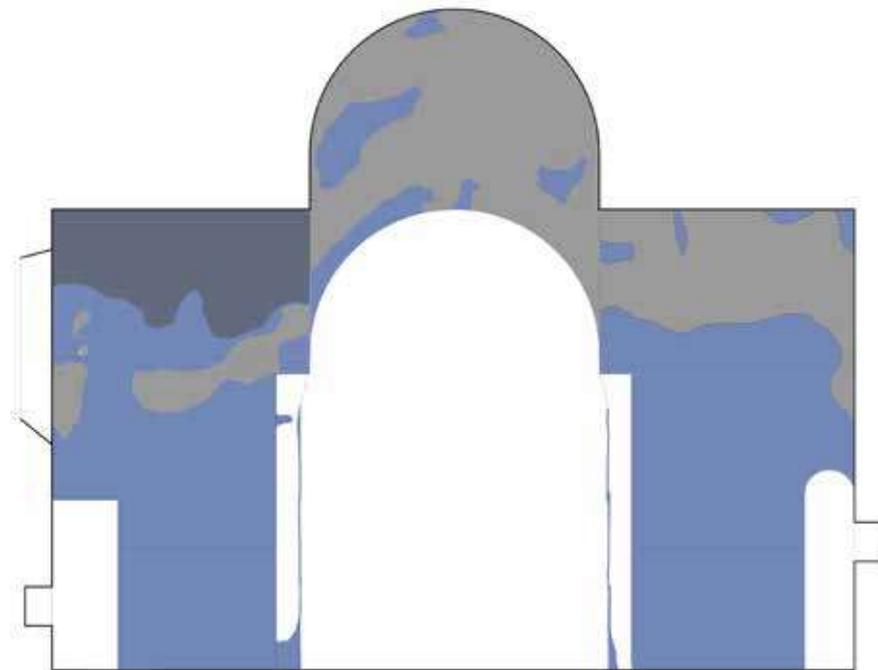
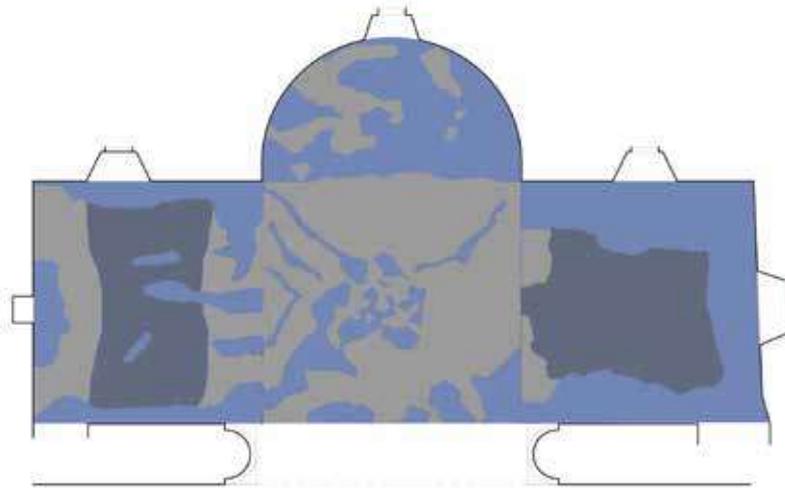
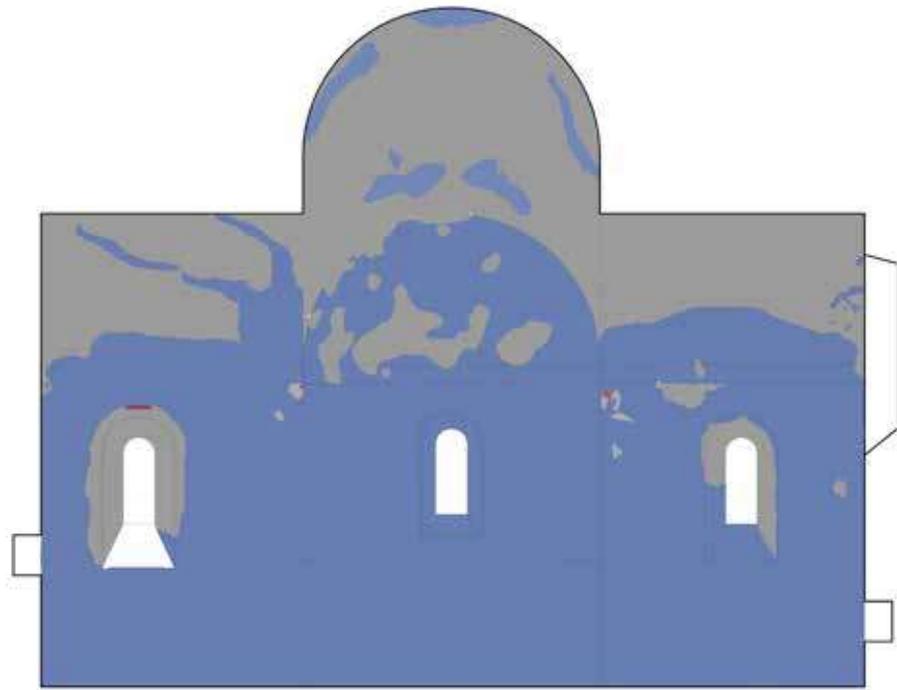
Relevés des altérations de la couche picturale

- Paroi Est

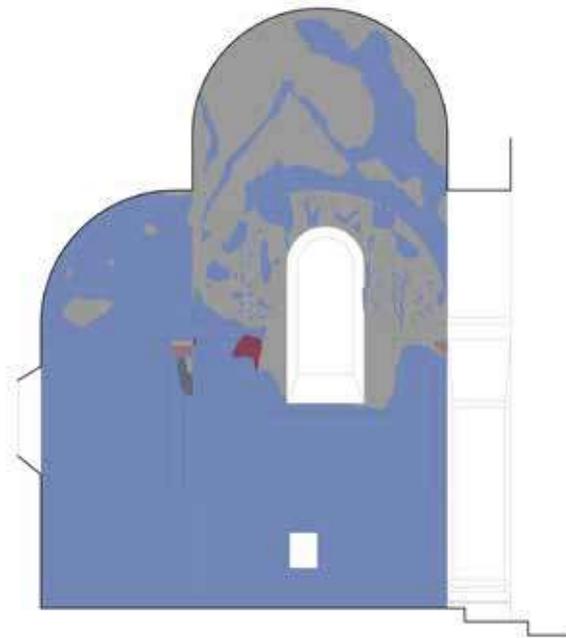
- Paroi Sud

- Paroi Ouest

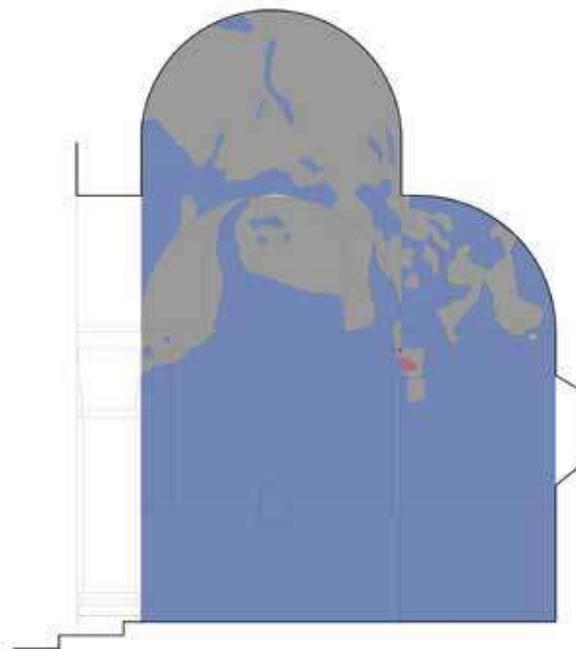
- Paroi Nord



0 1m 2m



0 1m 2m



Relevés des zones retouchées en 1986

- Paroi Est
- Voûte
- Paroi Ouest

- Paroi Sud
- Paroi Nord

7. Micro-organismes

Développement d'algues de couleur verte sur le glacis des trois baies à l'Est. Les organismes qui se développent sur les supports sont des organismes photosynthétiques (cyanobactéries, algues, lichens en formation), ils ont donc besoin de lumière pour se développer. Leur présence indique que le support est régulièrement mouillé ou humide, même s'ils sont capables de résister à une dessiccation passagère.

On observe que le développement de ces organismes est localisé sur les glacis des baies à l'Est et ponctuellement sur les bordures. Cela correspond sans doute à une infiltration d'eau due à un problème d'étanchéité des baies. Il est à noter que les zones où se déposent les particules de poussière (qui véhiculent des algues et des champignons) favorisent le développement des organismes biologiques.



Développement d'algues sur le glacis Nord.
Développement d'algues au sol dans le transept Nord.

Deux vues sous microscope des algues
et efflorescences salines.



8. Diagnostic des peintures murales

Altérations sont essentiellement sur les parties des nouveaux enduits. La restauration de 1986 donne une mauvaise lecture du décor mais due à des enduits souvent débordants et bombés.

les causes :

L'enduit de restauration de 1986 est trop serré

D'importantes remontées d'humidité

Les maçonneries extérieures sont désagrégées et laissent passer les eaux de pluies.

Retouches désaccordées pas dramatique mais de près c'est plus visible.

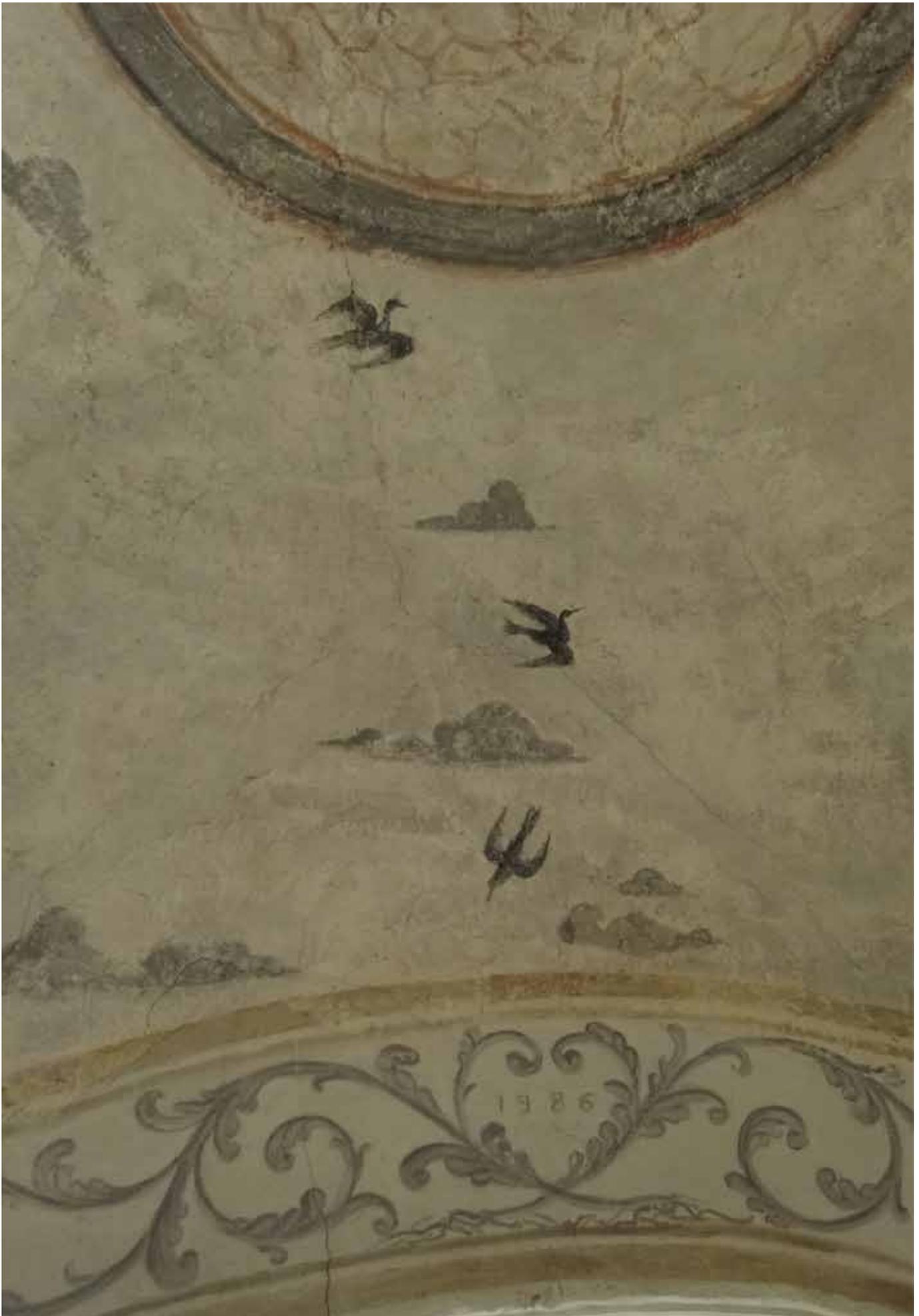
9. Préconisation pour la conservation des décors

À l'extérieur :

- Vérification si il a un drain et si il est efficace.
- Reprise des enduits des contreforts extérieurs.
- Entretien annuel par brossage de la végétation (pour éviter le déchaussement des pierres et des enduits par les racines des plantes).

À l'intérieur :

- Reprise de l'étanchéité des baies.
- Réalisation d'une zone de ventilation au pied des murs sur une largeur de 20cm au sol.
- Retrait des enduits de restauration en partie basse sur 1,50m de haut.
- Retrait des enduits de ciment sur les piles de l'arc triomphal.
- Retrait des enduits de restauration qui ne sont plus adhérents.
- Brossage de la surface des enduits pour rendre l'enduit perspirant, là ou ils ne seront pas décroûtés totalement.
- Dépoussiérage des peintures murales.
- Consolidation des peintures.
- Retrait des enduits débordant et retouche désaccordées.
- Réalisation de nouveaux enduits perspirants et retouche des décors.
- Entretien dans l'église des glacis des baies par une aspiration mensuelle.







10. Annexes

Le dossier de restauration de 1986

le 1^{er} Février 1986.

Montseveroux

Monsieur Nicot, maire de Montseveroux, désirent entreprendre la refectoin intérieure de son église sur les conseils de Monsieur Boulent, architecte des A.B.F. de Grenoble, m'a demandé de faire des sondages au cas où des peintures anciennes subsisteraient sous les divers enduits de cette église du XII^e

les sondages eurent lieu en mai 1984
 J'y relevais des ornements dans l'embrasure des petites fenêtres du transept : guirlandes serpententes avec feuilles et fruits.
 Sur les murs, sous un meli-melo de plâtre et enduit, des dessins au pochoir XIX^e sans intérêt; plus tard, j'en compterais 14 couches.

Sur le cul de four, sous ces enduits, un semis d'étoiles.
 Sur la coupole, un décor en grisaille, parsemé de nuages d'oiseaux.

Sous les arcs de la coupole, je trouvais une belle frise de 60 cm de large, d'enlacements de feuillage.
 Les sondages ne donnent rien dans le transept.

Je fais une proposition de restauration pour la coupole, le cul de four et le chœur. 70.000 Frs = (soixante dix mille).

le 22 Juillet 1985, je reçois une lettre de l'habitat rural de l'Isère me demandant de prévoir un planning pour la restauration de l'église de Montseveroux.

L'église de Montseveroux est hors d'eau en octobre 85 et je suis sur les lieux en début Novembre 85.

Je m'occupe du chœur et de la nef, l'entrepreneur Caray de la nef.

Je dégauge la coupole et je trouve des nuages et des oiseaux sur un enduit très mutilé avec de grosses fissures, au-dessous, au centre de la coupole, une grosse pierre peinte en faux marbre, entourée d'une bande noire. L'iconographie m'est incompréhensible : Dieu est-il partout, même au cœur de la matière Monsieur Piotrowsky, érudit, connaissant bien les lieux m'appren que l'église a servi de siège à un conseil primaire pendant 8a sous la révolution - le Père Eternel aurait-il été remplacé par ce pavé. (rien n'apparaît en dessous), ou bien est-ce tout simplement une marque pour y faire passer les cloches qui sont en place.

Les arcs de la coupole sont dégagés, j'en retrouve un en assez bon état, côté chœur; en face, côté arc triomphal, la moitié est bonne, l'autre moitié a disparu.

La 1^{ère} moitié a été restaurée antérieurement, il n'y a plus rien sur les 2 autres si ce n'est d'infimes traces de guirlandes et de bordure.

Les intrados sont très mutilés sur celui de l'arc triomphal, la moitié d'1/4 est bon mais d'une autre époque (1850)

correspondant à la petite restauration de l'arc que j'ai laissée dans son état d'origine.

Sur le cul de four, sous les 14 couches de badigeon, d'enduit de plâtre et de mortier se mêlant les uns aux autres par leurs diverses lacunes, je retrouve un semis d'étoiles.

Ces minceaux de style dit typographique se sont pratiqués du XVI^e au XIX^e. Il y a des traces de bleu de cobalt; bleu de cobalt découverte de Thenard en 1777.

Ce décor n'est pas d'époque révolutionnaire, il est donc de la fin du dernier quart du XVIII^e.

Après ces dégagements, Monsieur Boubet visite le chantier, décision est prise : Etant donné le décor uniquement ornemental on restitue les lacunes en respectant toutes traces antérieures au XVIII^e.

La restauration commence par la reprise des enduits à la chaux et des peintures selon l'original - Chaux : base irremplaçable pour la luminosité des murs. Les réparations sont faites avec une très légère caseine.

Les parties les mieux conservées serviront de témoignage. D'autres seront retouchées, d'autres reprises dans l'équilibre du resté.

En poursuivant mon travail, je m'aperçois que les enduits se continuent dans le haut du transept - A 3 mètres du sol, le bas est entièrement repris au ciment.

Au centre de la voûte, je découvre de chaque côté un macaron, à l'extrémité, une autre guirlande en symétrie à l'arc de la coupole -

Sur le mur sud, de nouveaux rinceaux tourmentent autour de la fenêtre.

des traces peintes de chapiteaux, de colonnes et de linteaux entourent tout le transept et le chœur.

Sur le mur nord, une fausse fenêtre équilibre celle du sud avec ses vitraux et les mêmes rinceaux sortant d'un anneau au-dessus de chaque fenêtre. Était-ce le symbole du mariage d'un membre de la famille du châtelain.

La compréhension de la composition est établie : les rinceaux reposent sur un linteau, lui-même sur des colonnettes roses avec des chapiteaux ioniques dorés ; plus tard je retrouverai des traces de la base des colonnes.

Le sous-bassement a été imaginé en faux appareillage de la dimension de ceux existant au fond de la nef comme

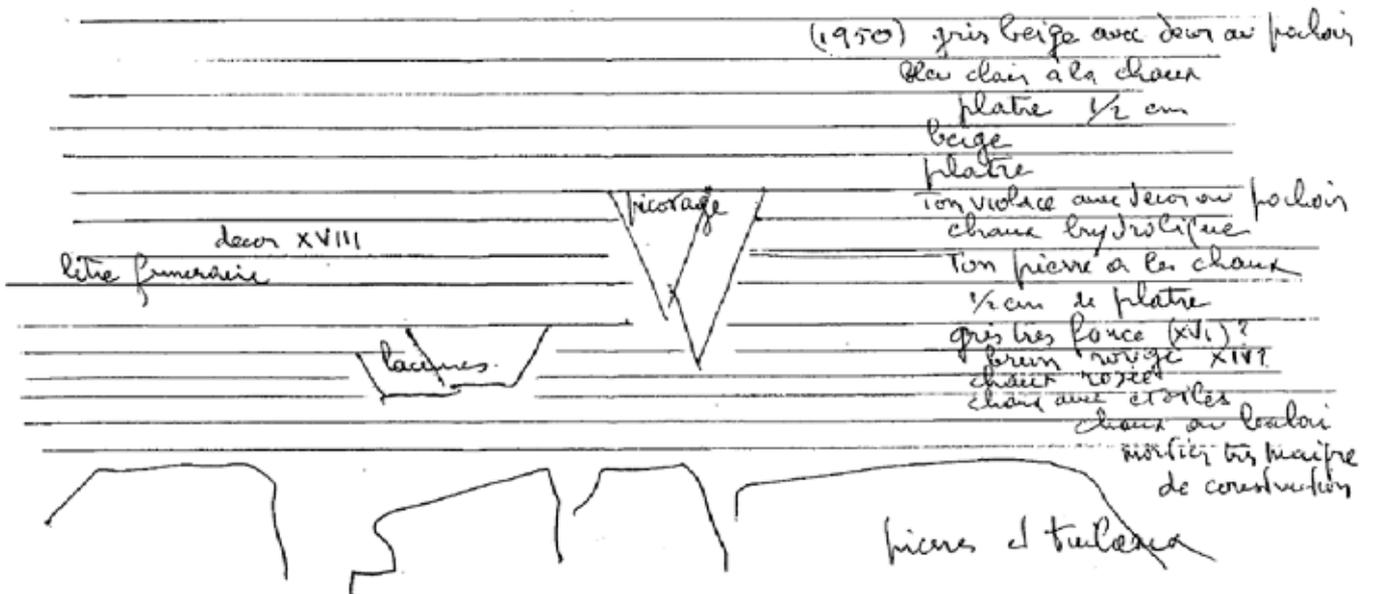
Toutes traces anciennes.

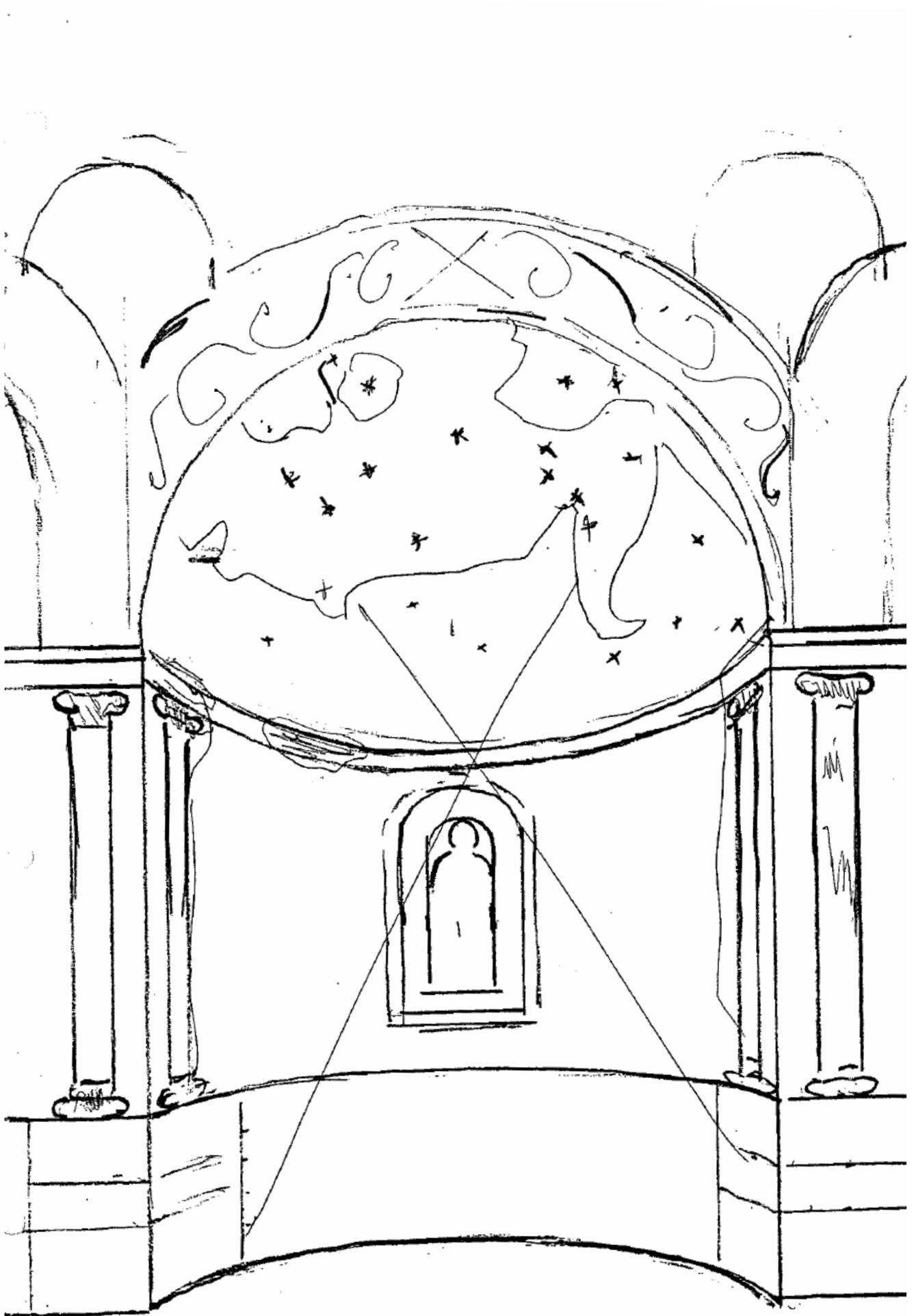
Montseveroux sera un modèle de mes chantiers grâce à l'entente de chacun avec la pleine compréhension de Monsieur Bouhert, architecte des agences des Bâtiments de France de l'Isère.

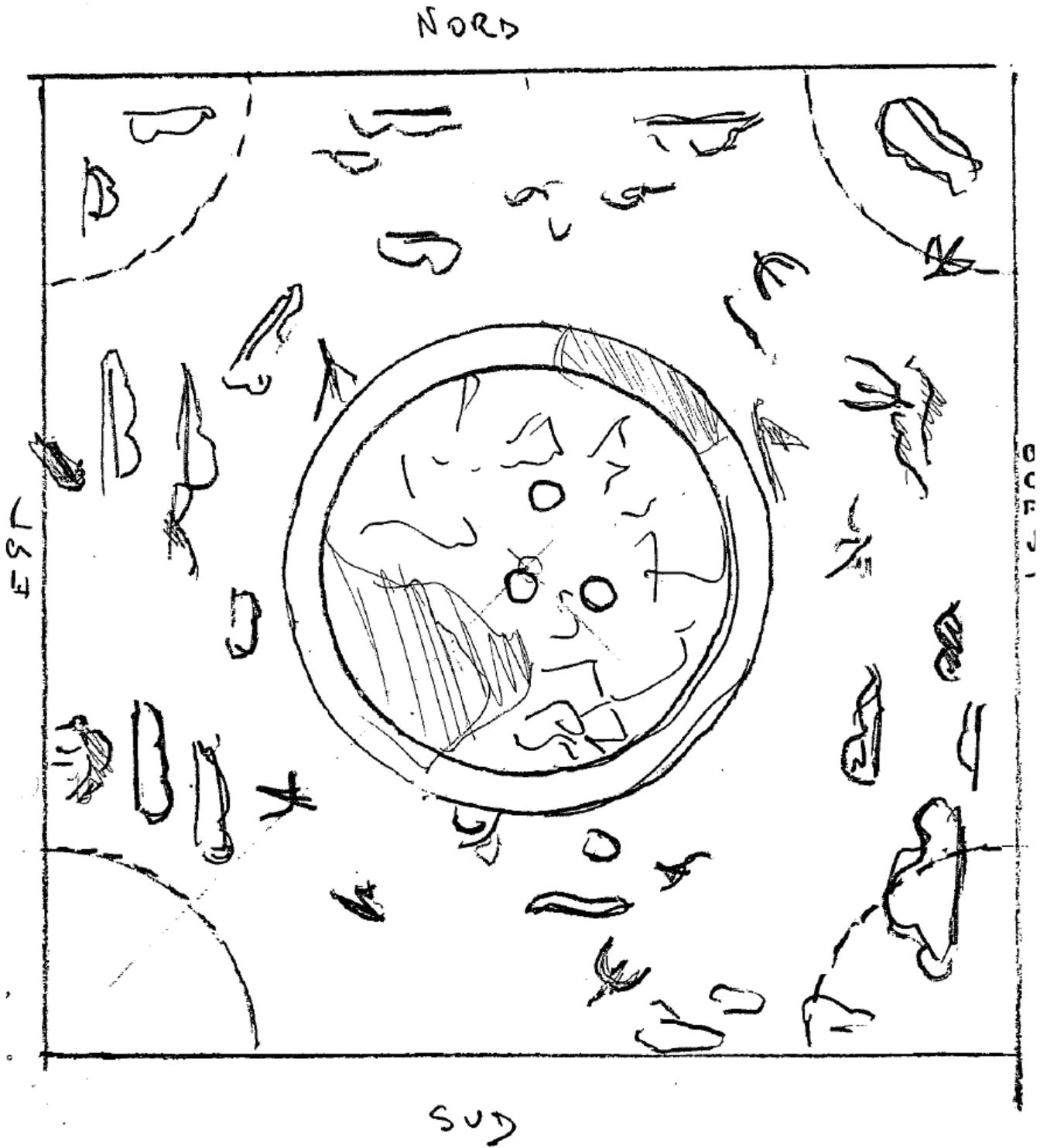
Pictura Aperta.

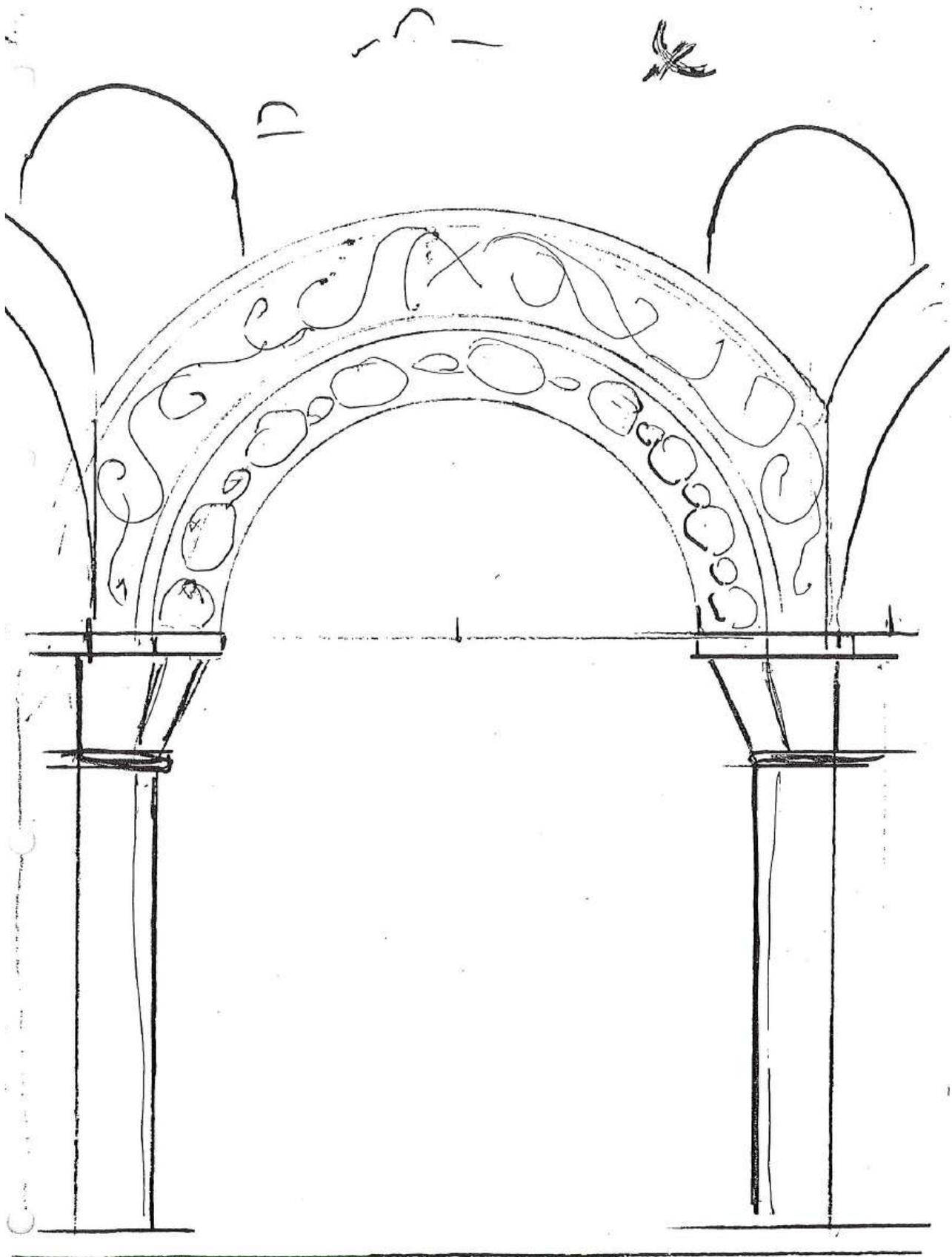
1986

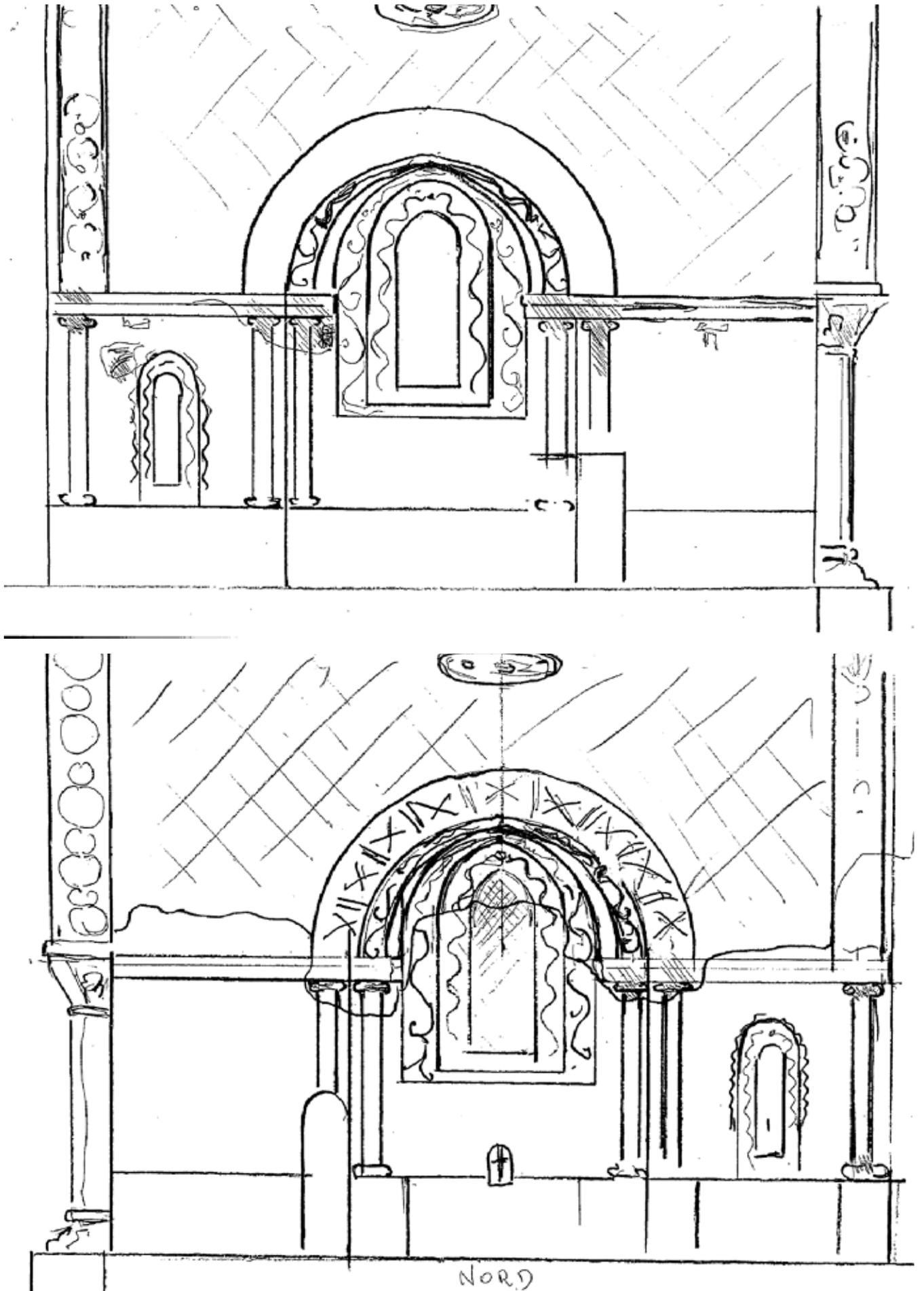
Divers couches d'enduits sur les murs de l'église de Montseveroux.

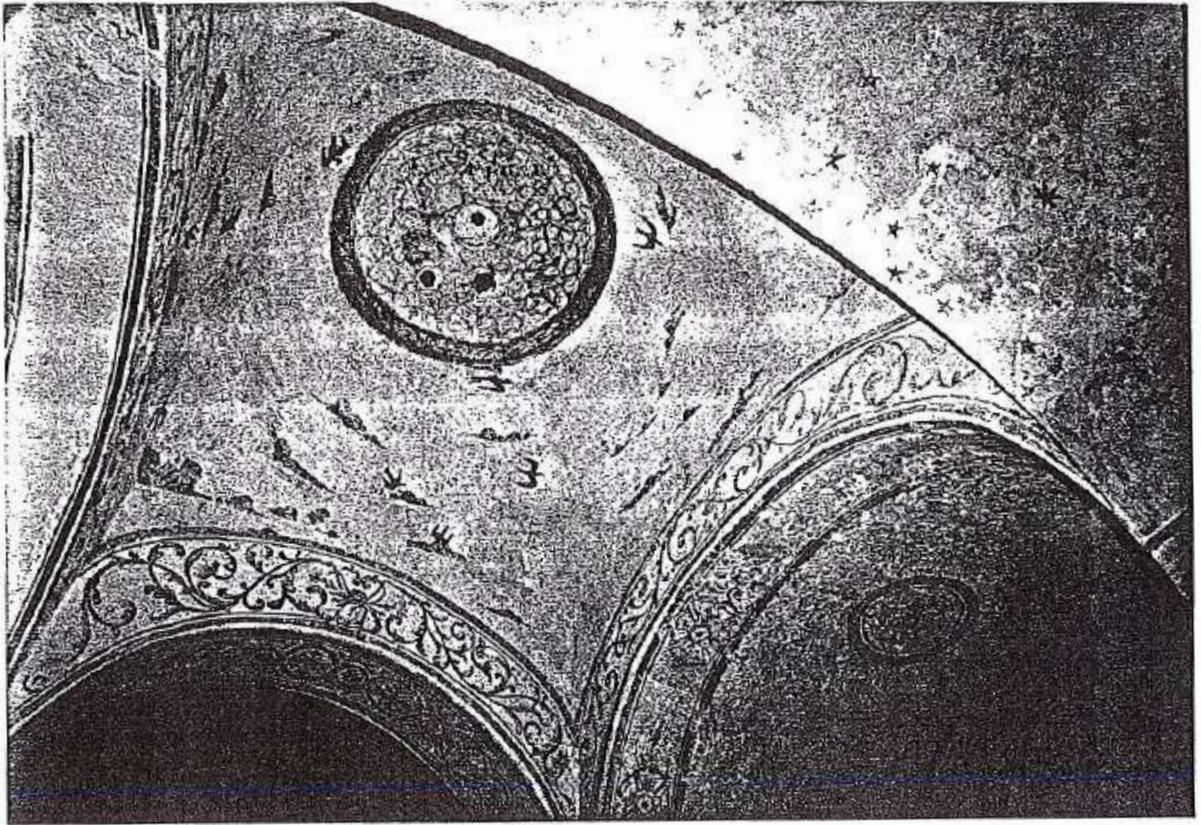














conservation-restauration
peintures murales
sculptures polychromes

InSitu
CONSERVATION